

LANDRES

Les petits avions tournent comme des horloges

Lancé hier, le championnat de France de vol circulaire commandé se poursuit aujourd'hui du côté de l'espace Victor-Tatin de Landres. Sur invitation du Cercle modéliste de Bléno-Lorraine, 43 pilotes d'avions miniatures et leurs mécanos en mettent plein les yeux aux spectateurs. Parmi eux, une seule femme : Gina Saccavino, 18 ans, digne héritière de son père et de son grand-père.



LOISIRS

à landres

Une femme dans la sphère du vol circulaire

Depuis hier et jusqu'à ce soir, le championnat de France de vol circulaire fait tourner bien des têtes à Landres. Dans ce monde très masculin, Gina ne démerite pas.

Assise dans sa chaise pliante à l'ombre des arbres de l'espace Victor-Tatin, Gina Saccavino attend patiemment son tour. Les odeurs d'essence et le bruit strident des moteurs des avions miniatures qui évoluent non loin ne la gênent nullement. La jeune femme est ici dans son élément. Dans ce monde à part qui constitue le vol circulaire commandé. Un monde qui, il faut bien l'avouer, donne surtout des ailes aux hommes...

Du haut de ses 18 ans, Gina est d'ailleurs la seule représentante de la gent féminine inscrite au championnat de France qui se déroule ce week-end, sur l'ancien carreau de mine de Landres. La demoiselle est surtout là pour s'entraîner en catégorie F2C, une course à trois. « Nous avons été invités par le Cercle modéliste de Bléno-Lorraine », confirme la jeune pilote.

C'est de la « Bâle » !

Gina ne peut pas concourir officiellement. Non pas parce que c'est une femme, mais parce qu'elle est... suisse ! « Pour être là, nous sommes partis de chez nous à 5h du matin. Nous habitons près de Bâle. »

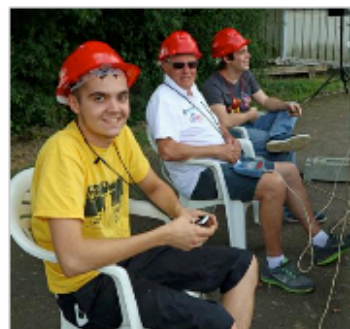
La Suisse n'est pas venue seule. Sa mère et son mécano de père ont également fait le déplacement avec plaisir. Logique, car chez les Saccavino, le vol circulaire est une histoire de famille. « C'est mon grand-père qui a commencé. Mon père a continué et m'a transmis le virus. Désormais, de mai à octobre, je m'entraîne une à deux fois par semaine et je fais trois à cinq concours par an. C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de filles dans cette discipline, mais ça ne me pose pas de problème. » La compétitrice assume totalement sa passion et n'hésite d'ailleurs pas à en parler avec ses copines. « Au début, ça leur fait un peu bizarre, mais après, ça va ! »

Aujourd'hui, Gina est bien décidée à poursuivre son ascension en profitant de l'expérience paternelle. « Dans cette discipline, pour réussir, il faut surtout savoir écouter les autres. » À en croire la jeune spécialiste, il n'y a que comme ça que ça peut tourner rond.

Y. P.



Venue spécialement de Suisse, Gina Saccavino, 18 ans, assurera le spectacle aujourd'hui encore, sur le site de Landres, avec 42 autres compétiteurs. Un show ouvert au public. Photos M.L.



Spectateurs derrière les grillages et juges casque vissé sur la tête : pas question de plaisanter avec la sécurité !